

C'est parce que la société s'individualise de plus en plus et que les médias diffusent de la musique principalement commerciale, que naissent et se développent des événements comme le Hadra Trance Festival afin de proposer une alternative à un public anticonformiste. Cette année encore l'ambiance conviviale était à son comble et la sélection musicale pointue. Quelques 10.000 personnes se sont rassemblées pour faire vivre à nouveau la petite commune de Lans-en-Vercors (Isère), plutôt calme à cette période de l'année. La station de ski à accueilli pour la quatrième édition le festival dans un cadre naturel toujours aussi exceptionnel, celui du Plateau du Vercors.

Pour mieux comprendre ce qu'est Hadra, il faut revenir sur l'origine du courant qui l'anime. La musique Trance Psychédélique est née d'un métissage qui puise ses racines de la rencontre entre la culture traditionnelle indienne et la culture occidentale (le *rock psychédélique* puis, plus tard la *tec*

hno

de Détroit et la

House

de Chicago). Elle prend forme à Goa en Inde, à la fin des années 60, là où les hippies occidentaux se sont réfugiés afin de trouver un nouvel Eden. Le mouvement Trance apparaît autour de cette nouvelle musique, c'est un état d'esprit et surtout un mode de vie avec des valeurs bien loin du modèle économique et social de nos sociétés occidentales. Depuis déjà 12 ans, l'association française Hadra œuvre au développement de ce mouvement en France en créant des événements dont les bases sont la convivialité, l'échange et le partage entre les festivaliers. Comme nous le témoigne Aurélien

« *L'ambiance est très chaleureuse ici, les gens sont agréables et souriant, le contact est vraiment facile*».



Durant quatre jours et trois nuits, plus d'une centaine d'artistes reconnus sur la scène internationale ainsi que des artistes émergeant vont se succéder afin de proposer une programmation éclectique dans divers domaines. Les musiciens étaient donc accompagnés de structures d'art numérique et de performances artistiques. On avait le choix entre deux scènes à la programmation bien distinctes afin de pouvoir ravir les oreilles de chacun et chacune. La grande scène avait un *line up* uniquement Trance, qui regroupe déjà à elle seule plusieurs styles qui se différenciaient par leurs sonorités et leurs tempos (*Progressive trance, Full-on psychédélique, Dark psychédélique...*)

Pr

) Le second

Dance-floor

plus petit mais toujours très convivial, accueillait des styles plus éclectiques à différents heures du jour et de la nuit (

Ambiant, Dub, Dubstep, Electroswing et Musique du monde,

...).

« Il y en a pour tout les goûts, me confie Scarlett, la musique évolue bien entre les styles ».

Lorsque l'on parle de l'Hadra il faut aussi parler de respect de l'environnement car c'est bien le seul festival français à avoir reçu le Greener Festival Award trois années consécutives. En effet, une réduction et une revalorisation des déchets ainsi qu'un tri sélectif et une sensibilisation du public à une conduite responsable sont autant de dispositifs mis en place permettant de minimiser l'impact sur le site. A l'entrée, on vous donne même un cendrier de poche mais d'après certains festivaliers comme Stéphanie « même s'ils n'en donnaient pas, je mets mes mégots dans ma poche ou dans mon sac et beaucoup de gens font pareil ».

Le mouvement Trance est donc réellement impliqué dans une notion de respect tant envers l'environnement qu'envers les autres participants.



Même si la fréquentation à quelque peut diminué cette année, sûrement à cause de la très mauvaise météo de l'année dernière, l'événement est un succès, le remaniement de l'espace entre les différentes zones du festival est assez réussi.

Les élections municipales de l'année prochaine ne sont pas de bon augure pour le festival car si le soutien du maire est nécessaire, la population locale voit toujours d'un mauvais œil ce *Woodstock contemporain*

. Il est certain, que de nos jours, créer et faire subsister un événement quelque peu en marge de la société par sa programmation et son public n'est pas toujours facile...

On ne peut qu'encourager les organisateurs à continuer à faire perdurer cet événement basé sur une vraie valeur d'échange.

Elsa Depardieu